



Les activités de la JICA sont menées avec la coopération de diverses entités. Nous avons reçu des messages chaleureux de certains de ces partenaires

Coopération continue dans la lutte antivectorielle

Atsuko Hirooka, membre de la direction, Sumitomo Chemical

Nos relations avec la JICA, qui remontent aux années 1990, englobent une collaboration technique pour promouvoir la lutte antipaludique par les insecticides. Depuis 2010, les volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV) en Afrique et dans d'autres régions du monde contrôlent l'utilisation de nos moustiquaires Olyset® (des moustiquaires imprégnées d'insecticide longue durée recommandées par l'OMS pour prévenir le paludisme). En 2011, un modèle commercial permettant aux villageois kenyans d'acheter des moustiquaires remboursables par versements mensuels a été adopté pour le programme de promotion des activités commerciales à la base de la pyramide (BoP)* de la JICA.

Cela fait longtemps que je m'occupe de l'Afrique, et j'ai été amenée à rencontrer beaucoup de collaborateurs de la JICA. Ils travaillent sur de nombreux projets ambitieux dans des endroits difficiles d'accès pour les entreprises, et leur enthousiasme, leur mentalité m'ont inspirée. Ils agissent à titre de représentants du Japon, et ils sont très présents.

La distribution des moustiquaires se poursuit depuis plus de 10 ans en Afrique. Étant donné que de nouveaux produits ont vu le jour durant cette période, les activités renouvelées doivent communiquer aux habitants des informations sur leur utilisation, leur efficacité et d'autres informations. Je suis très reconnaissante à la JICA pour sa collaboration ; l'Agence possède une vaste expérience dans le domaine de la santé et elle s'est implantée localement. J'espère que nous pourrions poursuivre le renforcement de notre collaboration.

*Activités commerciales durables pour la base de la pyramide (BoP) dans les pays en développement (ciblent les personnes dont les revenus ne dépassent pas 3 000 USD par an, soit environ 70 % de la population mondiale).

Entreprise privée



Ci-dessus : À Makueni, au Kenya, dans le cadre du programme de promotion des activités commerciales BoP de la JICA. Hirooka est la troisième personne en partant de la droite. À gauche : Visite au supermarché de Nairobi, au Kenya, qui vend les Olyset® Classic.

Former des ressources humaines ayant des compétences mondiales

Hideyuki Nagasawa, Ancien président, Université d'agriculture et de médecine vétérinaire d'Obihiro

Université



Membres de la neuvième équipe d'étudiants envoyés comme volontaires à court terme au Paraguay en août 2017, dans le cadre du projet de partenariat JICA-Obihiro. Ils ont dispensé des conseils aux producteurs laitiers sur les méthodes de traite.



Nagasawa (à gauche) et Hideyuki Kabeya, qui a été volontaire japonais pour la coopération à l'étranger au Paraguay en novembre 2015.

L'Université d'agriculture et de médecine vétérinaire d'Obihiro est le seul établissement proposant un programme universitaire de quatre ans dans la région de Tokachi, sur l'île d'Hokkaido. Elle s'est implantée dans la communauté comme centre de recherche universitaire dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage et de la médecine vétérinaire.

De nombreux membres de l'Université ont été envoyés comme conseillers, participants à des formations et volontaires diplômés, ce qui a tissé des liens profonds entre cette institution et la JICA. En 2004, pour renforcer la collaboration, l'Université a intégré dans ses programmes d'études la coopération internationale, en faisant l'une de ses spécificités marquantes. L'année suivante, elle a été la première université japonaise à signer un accord de collaboration avec la JICA en vue d'une contribution internationale.

En 2008, j'ai été nommé président et j'ai cherché à créer une université centrée sur les étudiants. Nous avons inclus le mot-clé « international » dans notre vision en raison de notre partenariat avec la JICA. Dans le cadre du projet de partenariat entre la JICA et Obihiro lancé en 2012, des étudiants ont été envoyés pour une courte période au Paraguay en qualité de volontaires japonais pour la coopération à l'étranger. Les étudiants ont la possibilité d'apprendre la langue du pays et d'acquérir les connaissances nécessaires avant de partir, afin de pouvoir s'acquitter plus efficacement de leur mission. Je pense que ce projet leur permet de faire l'apprentissage du monde, de découvrir des cultures locales et de devenir des ressources humaines aptes à trouver des solutions aux problèmes.

Le travail en partenariat avec la JICA a créé de nouvelles opportunités dans le cadre de l'enseignement universitaire. J'espère que la JICA continuera à renforcer son partenariat avec notre université.

Instaurer un partenariat dans le secteur de l'environnement

Hitoshi Arita, Directeur général, Services des eaux et de l'assainissement de Kitakyushu

En 2013, la JICA et la ville de Kitakyushu ont signé un accord de partenariat global et étendu leur partenariat dans de nombreux domaines, dont les services des eaux et de l'assainissement. L'une des réalisations les plus saillantes, baptisée « Miracle de Phnom Penh », est le développement du réseau de distribution d'eau de la capitale durant la période de relèvement qui a fait suite à la guerre civile. Ils ont également introduit au Vietnam la technologie avancée de traitement des eaux mise au point par la ville de Kitakyushu, et accueilli plus de 5 000 stagiaires venus de 155 pays. Aujourd'hui, Kitakyushu encourage activement les efforts tournés vers la réalisation des ODD.

Cette réussite n'aurait pas été possible sans le soutien global de la JICA. Ce partenariat offre aux employés municipaux la possibilité d'acquérir une expérience à l'étranger et s'avère très utile pour le développement des ressources humaines. De plus, pour accroître la compréhension au sein de la population, des activités de formation des ressources humaines ciblant les jeunes sont menées en coopération avec la JICA. Des lycéens ont été envoyés au Cambodge l'an dernier, et au Vietnam cette année ; à leur retour, ils ont fait des exposés lors de réunions organisées par la ville. Ces actions sont très efficaces pour le développement de la prochaine génération de ressources humaines.

La demande relative aux systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement ne cesse de croître dans les pays en développement. En capitalisant sur la technologie et l'expérience de Kitakyushu, nous continuerons à promouvoir la coopération internationale fondée sur notre partenariat étroit avec la JICA.



Lycéens de Kitakyushu envoyés à Phnom Penh en 2017 dans le cadre du programme de formation de jeunes ressources humaines.



Un projet de coopération technique au niveau local dans le domaine de l'assainissement a démarré en 2018 à Hai Phong, au Vietnam. Arita a participé à la réunion de lancement.

Apporter un soutien efficace à la réduction des risques de catastrophe en faisant équipe



Mitsuko Otsuyama, responsable des opérations à l'étranger, SEEDS Asia



Un soutien à la réduction des risques de catastrophe a été apporté dans le cadre d'un projet mené en collaboration avec le Bureau de l'éducation de la préfecture de Hyogo sur l'île de Cebu, aux Philippines.



Otsuyama parle de l'importance de la réduction des risques de catastrophe aux Philippines.

SEEDS Asia, une organisation non gouvernementale établie à Kobe, est une plateforme nationale et internationale pour la réduction des risques de catastrophe qui existe depuis le grand séisme de Hanshin-Awaji de 1995. Elle se consacre principalement à des activités de réduction des risques de catastrophe dans la région Asie-Pacifique.

Si l'aide est bien évidemment indispensable quand une catastrophe se produit, nous pensons que la préparation aux catastrophes avant leur survenue permet de mieux protéger les vies humaines et la communauté. C'est pourquoi nous concentrons nos efforts sur la réduction des risques de catastrophe. Toutefois, il y a des limites à ce qu'une ONG peut accomplir seule ; il est donc nécessaire de travailler en partenariat avec les autorités locales, les universités et d'autres entités, et de consolider les expériences et les enseignements. La coopération technique de la JICA au niveau local s'est avérée très fructueuse en ce qui nous concerne. Dans le cadre d'un projet mené en collaboration avec le Bureau de l'éducation de la préfecture de Hyogo, nous avons pu partager le savoir-faire que nous avons accumulé au Japon en matière de réduction des risques de catastrophe avec l'île philippine de Cebu. Nous avons également bénéficié de l'aide de professeurs d'universités japonaises et d'experts de différents domaines au Bangladesh et au Myanmar, ce qui nous a permis de nous informer mutuellement sur la situation dans ces pays. Je pense que le fait d'établir des liens avec les équipes locales nous permet de fournir concrètement des mesures de soutien plus efficaces.

Le cadre de Sendai pour la RRC et ses objectifs ont été adoptés à la conférence mondiale sur la réduction des risques de catastrophe organisée à Sendai en 2015. Nous espérons travailler conjointement à la réalisation de ces objectifs, et renforcer ainsi la résistance des pays, des villes et des populations face aux catastrophes.



Nos partenaires à l'étranger



La coopération de la JICA est axée sur la population

Martha Lidia Zelayandia
Ambassadrice
de la République du Salvador



Formation pratique dans le cadre de l'enseignement infirmier.

Cette année marque le 50^e anniversaire de l'envoi des volontaires japonais pour la coopération à l'étranger au Salvador. Les activités des volontaires sont utiles à la croissance du Salvador, et le Japon profite en retour des diverses expériences acquises par les jeunes Japonais dans un pays étranger. Il est formidable de constater qu'une initiative aussi avantageuse pour tous se poursuit depuis aussi longtemps.

Le Salvador, pays volcanique sujet aux tremblements de terre et sensible aux changements climatiques, possède un environnement naturel comparable à celui du Japon. La coopération de la JICA joue par conséquent un rôle important pour la réduction des risques de catastrophe. Ces dernières années, le projet d'assistance technique destiné à améliorer la résistance aux séismes des habitations a donné d'excellents résultats.

Dans le domaine de la santé, la coopération technique pour la formation de base en soins infirmiers, que nous avons baptisée « Projet des anges », s'est aussi révélée fructueuse. L'amélioration de la santé publique aide les gens à travailler dans de bonnes conditions et à sortir de la pauvreté. Par ricochet, elle entraîne une amélioration de la sécurité publique, un enjeu important au Salvador. Le pays s'est appauvri en raison de la guerre civile qui a sévi jusqu'en 1992, mais les Salvadoriens sont travailleurs par nature, et ils ont l'esprit d'entreprise. L'instauration d'un environnement

social stable fera émerger ce potentiel latent et mènera à la croissance économique.

Quand la princesse Mako d'Akishino a visité le Salvador en 2015 pour commémorer le 80^e anniversaire des relations diplomatiques entre les deux pays, des Salvadoriens lui ont confié que la coopération japonaise avait contribué à l'amélioration de leur mode de vie. Ce message avait d'autant plus de poids qu'il provenait de citoyens ordinaires, et non de représentants du gouvernement. Il reflétait parfaitement l'importance de la mission de coopération de la JICA pour la population.

Mon souhait pour l'avenir est que la JICA étende la portée de ses projets. La diffusion des résultats de la coopération à l'échelle de tout le territoire aura un impact encore plus important. Une coopération efficace et continue accroîtra également la présence du Japon au Salvador.

Le Salvador et la JICA

La JICA participe également à des activités visant à revitaliser l'économie, à développer l'emploi et à préserver l'environnement, dans le but de promouvoir un développement durable et indépendant au Salvador. Les pays d'Amérique Centrale sont confrontés à des défis communs en matière d'environnement et de risques de catastrophe. Le siège du Système d'intégration centraméricain (SICA) se trouve au Salvador, ce qui permet à la JICA de promouvoir des projets coopératifs dans l'ensemble de l'Amérique Centrale.

Partenariat entre la Tanzanie et la JICA

Mathias M. Chikawe
Ambassadeur, République unie de Tanzanie



Je souhaite féliciter la JICA à l'occasion du 10^e anniversaire de sa fusion avec la division des opérations de coopération pour le développement économique à l'étranger, refonte qui a donné naissance à une organisation unique baptisée « nouvelle JICA ».

Quand nous avons accédé à l'indépendance en 1961, le Japon a été le premier pays d'Asie avec lequel nous avons établi des relations diplomatiques. Le Japon a ouvert son ambassade à Dar es Salam en 1966, et la Tanzanie a ouvert son ambassade à Tokyo en 1970. Depuis lors, nos deux pays entretiennent de bonnes relations bilatérales et multilatérales.

Au fil des années, la JICA a aidé la Tanzanie dans de nombreux secteurs, dont les infrastructures, l'éducation, la santé et l'eau, et depuis l'avènement de la nouvelle JICA il y a dix ans, cette coopération n'a cessé de s'intensifier.

Je suis sûr que, sous la direction éclairée de M. Shinichi Kitaoka, le président de la JICA, et de son équipe, la coopération entre le Japon et l'Afrique — et la Tanzanie en particulier — sera encore renforcée.

Au nom du peuple et du gouvernement de la République unie de Tanzanie, je tiens à remercier le peuple et le gouvernement japonais pour l'aide qu'ils nous apportent depuis tant d'années.

La Tanzanie et la JICA

Depuis les années 1960, la JICA accueille des participants tanzaniens dans ses formations et envoie des experts techniques japonais en Tanzanie. La Tanzanie connaît une croissance économique régulière depuis 2000, et la JICA y déploie diverses formes d'aide tels que l'envoi de volontaires, l'octroi de dons, coopération technique et prêts d'APD. La coopération se poursuivra dans de nombreux domaines dont l'amélioration des routes et le développement d'autres infrastructures, la fourniture d'électricité, l'approvisionnement en eau et les soins de santé.

\SUJET! /

Réduire les encombrements dans la capitale

Le Japon contribue à l'entretien et l'amélioration des routes de Dar es Salam depuis les années 1980. De grandes artères ont été aménagées dans la ville dans le cadre de 18 projets de dons ; la plupart de ces routes ont donc bénéficié de l'aide japonaise. Le Carrefour de Tazara, sur l'un des grands axes reliant l'aéroport de Dar es Salam au centre, est l'un des plus engorgés de la ville. Les travaux de construction du premier croisement dénivelé ont été achevés en octobre 2018 grâce à une aide sous forme de don de la JICA. Les Tanzaniens en attendent beaucoup ; ils apprécient la qualité et l'esthétique des infrastructures japonaises, et l'application de mesures de sécurité durant la construction.



Voix du terrain

Mahmood Ahmad Jilani

Conseiller spécial (retraité), Bureau de la JICA au Pakistan



M. Jilani est récompensé par le Certificat d'honneur du ministère des Affaires étrangères (MOFA) qui lui est remis par M. Kurai, ambassadeur du Japon au Pakistan.

Depuis son enfance, Mahmood Ahmad Jilani a toujours souhaité apporter sa contribution à son pays. Il en a saisi l'opportunité en 1988, lorsque son ami l'a incité à postuler pour un poste au sein de la JICA. Après trois décennies de participation à l'ensemble des activités de la JICA au Pakistan, son rêve de longue date s'est bel et bien réalisé. Les nombreuses récompenses prestigieuses qu'il a reçues de la part des gouvernements pakistanais et japonais témoignent de l'énorme impact qu'il a eu sur le développement de son pays, et de sa capacité à servir de trait d'union pour promouvoir l'harmonie entre le Pakistan et le Japon.

Il a commencé dans un petit bureau ne comptant que quatre

employés où il a dû assumer de nombreux rôles ; grâce à son ingéniosité et à ses vastes compétences, il est resté pleinement impliqué dans les projets – de la conception à la mise en œuvre – alors même que la coopération de la JICA au Pakistan ne cessait de croître et de se diversifier. Il peut désormais contempler avec fierté les succès obtenus en matière de gestion des catastrophes, d'éducation, d'agriculture, d'irrigation et dans bien d'autres domaines, tandis que la prochaine génération de collaborateurs de la JICA assure la relève.

Jilani rappelle que la contribution de la JICA au développement du Pakistan s'inscrit dans un contexte plus large : le Japon est en effet le plus grand partenaire de développement du Pakistan depuis 40 ans. Le Japon a joué un rôle crucial par sa contribution à la mise

en place d'infrastructures énergétiques et de transport essentielles, à l'amélioration de la sécurité alimentaire, et surtout, au développement des ressources humaines du pays, avec plus de 4 500 Pakistanais formés dans de multiples secteurs au Japon.

Pour Jilani, si la contribution du Japon au Pakistan est significative par son ampleur, c'est aussi la plus sincère parmi tous les pays qui fournissent une aide à son pays. Il espère que la JICA et le Japon maintiendront leur aide au développement, afin que les générations présentes et futures n'oublient pas l'énorme contribution apportée par le Japon au fil de ces 60 années de coopération. Enfin, Jilani souhaite exprimer sa profonde gratitude à tous ses collègues de la JICA et du ministère des Affaires étrangères, ainsi qu'à aux nombreux citoyens japonais qui ont soutenu son pays